

Publié par Tribune de Genève (<http://www.tdg.ch>)

## **CULTURE** | Les 50 locataires du bâtiment ont vu leurs baux résiliés. Ils s'opposent à cette décision.



© Laurent Guiraud | Ancienne SIP

LIONEL CHIUCH | 04.06.2009 | 00:00

Puisque l'horizon semble bouché, ils se sont inventé un avenir. Hier, pour protester contre la résiliation de leurs baux, les 50 artistes des ateliers situés dans l'ancienne SIP ont organisé la fausse inauguration d'un bâtiment spécialement dévolu à la «culture émergente».

Intronisé maître de cérémonie, le comédien Pierre Dubey s'est réjoui du «chemin considérable réalisé par le GUS (ndlr: Groupement des usagers de l'ancienne SIP-Plainpalais) et la CIA». Il a également salué ce «partenariat unique à Genève». En précisant pour finir que nous étions en... 2012!

Car, pour l'heure, la situation est bien moins idyllique. Et l'ironique uchronie dissimule une inquiétude bien réelle de la part des artistes installés à deux pas de la rue des Bains.

Tous réclament en effet le «maintien au centre-ville d'un espace de travail artistique à loyer modéré». Ce que leur proposait jusqu'à récemment le propriétaire des murs depuis 2000, la Caisse de prévoyance du personnel enseignant de l'instruction publique et des fonctionnaires de l'administration du canton de Genève (CIA), avec des loyers s'échelonnant de 40 à 100 francs le mètre carré par an.

### **Autres projets en vue?**

Seulement voilà, les temps changent. La caisse de prévoyance de l'Etat envisage une rénovation à 10 millions de francs aboutissant à des loyers de 177 francs le m<sup>2</sup>/an pour des surfaces brutes. Beaucoup trop pour les occupants des lieux. Assistés par un architecte, les membres du GUS estiment que 6 millions suffisent pour rénover le bâtiment et doubler le nombre d'usagers pour des loyers de 100 francs le m<sup>2</sup>/an pour des surfaces aménagées.

L'association a par ailleurs proposé de rechercher des fonds privés afin de payer le montant des loyers prévu par la CIA. Laquelle avait dans un premier temps donné son accord. «Nous

étions en train de finaliser une proposition dans ce sens», précise Laurent de Pury, le vice-président du GUS. «Mais la Caisse a cessé les discussions et depuis nous n'avons plus de réponses.»

«Jusqu'à là, nous avions une relation privilégiée, relève Pierre Dubey. On a eu des baux de confiance à condition de mettre les locaux en service, de les nettoyer. C'est un peu grâce à nous s'ils ont pu être sauvés.» Du coup, les artistes ont lancé une procédure pour s'opposer à la résiliation des baux tout en affirmant qu'ils ne désespèrent pas de trouver un accord. Même si, selon eux, il se peut que le revirement de la CIA dissimule des projets d'un autre ordre. «On a évoqué dans la presse la réalisation d'un pôle de réflexion sur la Genève industrielle», remarque ainsi un membre du GUS.

Dans tous les cas, après les fermetures des squats Rhino et de la Tour et du site d'Artamis, c'est un nouveau coup dur pour les espaces culturels non institutionnels de Genève. Le comédien Sandro Rossetti peut au final légitimement s'interroger: «A quoi sert de faire un quartier d'artistes sans artistes?»

## Culture



Hans Erni a 100 ans ce samedi. Rencontre chez lui à Lucerne du plus célèbre artiste suisse vivant. Le centenaire fourmille de projets qu'il entend bien réaliser. Au programme 2009 notamment, une nouvelle affiche du cirque Knie et surtout une fresque monumentale devant le Palais des Nations. Entretien exclusif à lire demain dans Tribune Samedi.

Source URL (Extrait le 04.06.2009 - 10:49): <http://www.tdg.ch/actu/culture/artistes-sip-veulent-garder-ateliers-2009-06-03>